

faisais plus haut de la situation réciproque des diverses Missions à Madagascar avant la conquête.

Ainsi au 31 décembre 1896, au lieu de 26,736 élèves qu'elle avait avant la guerre, elle en comptait 65,103, dont 33,151 en Imerina (parmi lesquels 3,424 dans la seule ville de Tananarive) ; 31,000 chez les Betsileo et 552 à Tamatave.

Pendant l'année 1897, ce mouvement vers la religion catholique ne fit que s'accroître. Vous pourrez en juger par les chiffres suivants qui montrent bien, à la date du 12 septembre de cette année, l'état actuel de la Mission pour les trois centres de l'Imerina, du Betsileo et de Tamatave.

	En 1897	Avant la guerre
Postes.....	1,113	
Eglises construites.....	109	83
— en construction.....	119	
Chapelles construites.....	258	277
— en construction.....	170	
Catholiques.....	71,484	136,157
Catéchumènes.....	258,956	
Maîtres d'école.....	1,446	700
Maîtresses d'école.....	792	
Elèves externes garçons.....	78,159	
— — filles.....	68,424	
Elèves pensionnaires garçons.....	632	
— — filles.....	375	
Total.....	147,590	26,736
Léproseries (190 malades).....	2	
Ecoles normales (180 ménages).....	4	

Ces statistiques sont plus éloquentes que toutes les affirmations. La Mission catholique faisait de tels progrès à Madagascar que les Missions adverses se crurent perdues. Il fallait donc aviser au plus tôt à cette situation et parer au danger, en sauvant au moins les épaves de l'œuvre accomplie par l'Angleterre protestante à Madagascar.

Il existe en France un parti que je n'appellerai pas le *parti protestant*—un de mes amis, protestant lui-même, m'a prié de ne point l'appeler ainsi, car il s'en faut que ce parti soit suivi par l'ensemble des protestants—mais, si vous le voulez, le *parti secondaire protestant*, pour qui l'intérêt de la France ne vient qu'en second lieu. Il est fortement organisé, et vous avez pu voir se trahir son action dans plus d'un événement contemporain. Il a à sa tête des hommes politiques bien connus, d'anciens et probablement de futurs ministres, des sénateurs et des députés, des universitaires en grand nombre, des pasteurs et des écrivains, des dames du monde très répandues, ayant un salon et en faisant un centre influent de propagande.

Sans le vouloir, et peut-être sans le savoir—mon Dieu, que nous faisons de choses dans notre vie sans le savoir!—ses affinités le portent vers l'Angleterre et vers l'Allemagne. Il se faufile